

Libin : aux anciennes Troufferies
Dimanche 21 mai 2017
Guide : Olivier Dugaillez

Notre guide nous attend au parking proche du château de Roumont avec déjà une première « observation » originale : un mâle de pie grièche écorcheur mort qu'il a découvert tout récemment en bord de route. On admire les couleurs contrastées et le bec adapté à son régime alimentaire, pendant qu'un rougequeue à front blanc chante dans le parc du château voisin.

Une boucle de 6 km nous attend, émaillée de paysages alternant forêts et milieux ouverts dans ce coin de Wallonie peu connu de la Trientale. Les anciennes Troufferies de Libin sont aujourd'hui une réserve naturelle domaniale de 130 ha constitués de landes humides, de bas-marais, de tourbières, de boulaies sur sphaignes et de hêtraies. On constatera ainsi les réalisations du projet Life Lomme qui a rouvert le site, creusé les mares, clôturé un espace pour le pacage par highlands et galloways et rendu de la voix à des rus chantonnants.

Le chemin en forêt est agréable, on apprécie la gamme complète de verts : du plus tendre des feuilles encore fragiles des hêtres aux plus sombres des aiguilles des épicéas bourgeonnants. En sous-bois, la hêtraie se reproduit en semis naturels encerclant les fûts imposants de leurs géniteurs. Arrêts fréquents pour écouter le concert des chants d'oiseaux stimulés par un soleil généreux. On profite de l'expertise de notre guide, oreille sélective et œil infaillible, pour dénicher dans les buissons ou les hautes herbes une famille de tariers pâtres, l'hypolaïs polyglotte, la pie-grièche écorcheur, la pie-grièche grise, la linotte mélodieuse, le roitelet huppé, le roitelet triple bandeau, la mésange boréale... et le ricanement du torcol !

Au quart de tour, la longue vue est braquée pile pour une observation détaillée. Et la liste s'allonge complétée par nos quatre fauvettes, le bruant jaune, le pipit des arbres, le pic épeiche, la tourterelle des bois et, plus haut dans le ciel, les rapaces : milan royal, buse variable, bondrée apivore, faucon hobereau. En prime, le grand corbeau et son cri rauque.

Journée riche encore en observations entomologiques, notamment des lépidoptères et des odonates : hespérie du brome, panthère, moro sphynx, thécla de la ronce, azuré du nerprun, azuré commun, carte géographique en livrée vernale, libellule à quatre taches, libellule déprimée, petite nymphe au corps de feu, cordulie bronzée... Ajoutons encore différentes chenilles comme la buveuse et autres insectes curieux : syrphes ceinturés, staphylin à raies d'or, agapanthe à pilosité verdâtre... Autre curiosité : on assiste à la ponte de l'azuré du nerprun dans la rainure d'un rameau de genêt et on dénombre les œufs, même à l'œil nu !

N'oublions pas la touche botanique : lysimaque des bois, polygala commun, véronique des montagnes, violette des marais, véronique à feuilles de serpolet, renouée bistorte, valériane dioïque, populage des marais, linaigrette à feuilles étroites...

Ajoutez à l'inventaire bien incomplet des observations un parcours agréable par chemins forestiers et petits sentiers herbeux, des paysages variés et vallonnés ; et voilà la recette d'une journée nature particulièrement enrichissante.

Merci à notre guide Olivier pour toutes ces découvertes, pour ses commentaires judicieux et compétents distillés avec simplicité. Et merci aux participants qui ont contribué à la réussite de cette journée par leurs connaissances ou leurs questions.

Gabriel Ney